Qui a peur de l'architecte...

Autor(en): **Petitpierre, Marie Christine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **63 (1990)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-129124

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

QUI A PEUR DE L'ARCHITECTE...

Archigraphe ou muséotecte à moins que ce ne soit archictologue? Là est la question. Vous n'avez rien compris? Comment est-ce possible. Les mots sont là, ils sont clairs. Non? Alors reprenons depuis le début. Les muséologues et graphes et tectes. Pardon, ça recommence les mots s'échappent de la plume sans demander l'avis de personne. Ils ne sont probablement pas contents de leur sort. Ils exigent un peu plus de clarté. Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, paraît-il! Alors comment se fait-il que personne, parmi tous les spécialistes réunis au Musée d'ethnographie de Neuchâtel en avril dernier, n'ait donné une définition claire de : muséologue et muséographe?

Or donc, au printemps, architectes et musé...ce qu'on veut se sont réunis, pour parler musée et architecture. De cette rencontre un simple observateur pouvait rapidement conclure que la situation n'était pas claire:

1 Qui était qui?
2 De qui avait-on peur?
3 Quel mot désignait quelle fonction?

Si on se réfère au dictionnaire, qui par essence donne des définitions, on ne se retrouve pas beaucoup plus savant.

Muséologie : science de l'organisation des musées et spécialement de la présentation de leur collection.

Muséographie : l'ensemble de notions techniques nécessaires à la présentation et à la conservation des œuvres des musées.

On pourrait formuler les choses ainsi. Muséologue = conservateur. Muséographe = architecte. On ne crie pas dans les rangs des lecteurs avertis. Bien sûr c'est plus compliqué. Ce qui est surtout peu clair, ce sont les relations entre muséologue et muséographe. Et c'est probalement la raison pour laquelle ces termes sont si mal définis. Les limites entre ces deux fonctions ont-elles intérêt à rester mal démarquées, et si oui pourquoi? C'est bien sûr une question de rapports de forces qui se cache sous ce flou artistique. «C'est mon musée, dit le conservateur, je connais ses trésors, je gère ses collections.» «Non, c'est le mien, rétorque l'architecte, je le pense, je l'ordonne, je présente ses œuvres.»

On comprend rapidement qu'on n'est pas sorti de l'auberge, ou du musée si vous préférez.

La meilleure illustration de ce conflit relationnel est celle qu'en a donné le Dr Philippe Gérard: «Le musée est pareil à une femme, dont l'amant serait l'architecte et le mari le conservateur». Voilà qui vaut toutes les définitions de Larousse ou Robert! On a tout compris. On se trouve en plein dans l'émotionnel qui défie toute définition. Cela explique aussi l'agressivité des muséologues par rapport aux muséographes et l'absence de réaction de ces derniers. Ils n'ont pas réagi parce qu'ils se sentaient coupables d'aller aimer le musée en douce ! Quant aux conservateurs, ils avaient la vertu de leur précieuse moitié à défendre que diable! Tout devient clair, l'architecte c'est le loup dans la bergerie. Il fixe, dans des formes définitives, une élaboration mentale et, trois petits tours, il s'en va.

Remarquez que l'architecte ne se contente pas des musées pour perpétrer ses forfaits, non! Il s'attaque aussi aux mignonnes petites maisons famillales, aux H.LM., bref à tout ce qui se construit. C'est le Don Juan du béton.

Mais la peur de l'architecte, c'est aussi la peur de l'intellectualisation. L'architecte concrétise un espace intérieur, une idée. Et si ce volume n'était pas habitable, pas vivable? Si malgré une très belle théorie, il était impossible d'exposer dans ce musée? Et si, et si. Les peurs ne manquent pas. L'architecte donne une forme palpable aux désirs du maître de l'ouvrage. Création que celui-ci doit à son tour intégrer, avaler, intérioriser. C'est par ce processus qu'une maison devient «habitée», qu'un musée devient créatif.

Marie Christine Petitpierre